

ATELIER ECRITURE de Véronique BOENNEC

Un atelier d'écriture est avant tout un moment de plaisir, de partage et d'échange, accessible à tous. Grâce à des techniques d'accompagnement, il permet d'aller vers l'écriture créative. Les consignes proposées par l'animateur, amènent à l'esprit des mots, entraînent l'écriture spontanée et instinctive. De façon naturelle, textes libres, poésies, nouvelles, contes, prendront forme.

On écrit dans un cadre rassurant, en laissant les mots venir sur la feuille. Les textes sont ensuite partagés sans notion de jugement d'aucune sorte, la lecture se fait dans une écoute bienveillante, sans attente de commentaires sur ses textes, et sans faire de commentaires sur son propre texte ou sur le texte des autres.

Pour une activité ponctuelle, je propose un atelier d'écriture "Découverte" de 1h30 à 2h, le temps de lecture s'allongeant en fonction du nombre de participants.

10 personnes max.

Pour un atelier d'écriture "Découverte", je proposerai plusieurs petites consignes indépendantes en utilisant des classiques des ateliers d'écriture..

Les participants seront peut-être contents de s'exprimer sur l'expérience d'écriture en atelier.

Je joins un article sorti en 2022 pour vous présenter l'activité de notre association : Écrire en Presqu'île dont je suis l'animatrice et la présidente depuis 6 ans..

Véronique BOENNEC (adhérente JPV 29 et auteur de Frère et sœur à chacun son chemin)

« Avec Écrire en Presqu'île, des ateliers apprennent à « se laisser guider par les mots » Chantal, Cathy, Véronique, Anne et Edwige, membres d'Écrire en Presqu'île, participent très régulièrement aux ateliers d'écriture créative organisés tous les vendredis après-midi par l'association. Non il ne s'agit pas de calligraphie. Ni même de cours de révisions de français. Cet atelier d'écriture proposé par Écrire en Presqu'île vise un tout autre but : l'écriture instinctive. C'est-à-dire composer avec ce qui vient à l'esprit, sans chercher à le contrôler, de manière libre. Le stylo dans la main, l'encre noircit le papier. « On se laisse guider par les mots. À la fin, je suis parfois surprise par ce que j'ai écrit », confie Cathy. » « Un thème et une directive Chaque atelier est divisé en deux temps. La première heure est consacrée à l'écriture. « Je donne une consigne globale en essayant de guider vers la poésie ou un conte par exemple. Il m'arrive de partir d'une photo, d'un article de journal ou d'un objet du quotidien posé sur la table », détaille l'animatrice. Le sujet dévoilé, il reste à composer. Plus facile à dire qu'à faire. « Ça peut être difficile de démarrer. J'ai peur de pas savoir comment commencer ou de pas avoir de choses à dire », admet Anne, retraitée. En revanche, « Quand on a l'idée, ça jaillit ! On écrit en un seul jet », complète Chantale, secrétaire de l'association. Le résultat est là : pas une seule page blanche à dénombrer parmi les écrivains en herbe. Sans jugement Au bout d'une heure, les artistes posent la plume. Chaque œuvre, inédite, est lue à voix haute par son auteur. Une étape déstabilisante. « Au début je me disais « attention à ce que tu écris, tu vas le lire après », ça me bloquait. Mais avec le temps, je me suis détendue. Maintenant, il y a même des jours où je pars un peu en vrille... », avoue Edwige dans un large sourire. Outre les onomatopées, qui trahissent parfois le silence de la récitation, aucun commentaire n'accompagne la lecture. Cathy encourage les indécis. « Certains n'osent pas venir parce qu'ils ont peur du jugement mais on écoute toujours dans la bienveillance. On n'est pas là pour se comparer mais pour partager et passer un bon moment ». « On

a tous un univers » Cette liberté d'écriture mène à des textes aussi variés que de mains activées. « Ça surprend toujours de voir les directions prises par chacun malgré le thème imposé. On a toutes et tous un univers, c'est ce qui fait la richesse de notre groupe », précise l'hôte. À la fin de la séance, les cahiers se referment sur ces « textes d'un instant ». Ils se rouvriront la semaine suivante sur un nouvel exercice. Ou à la maison, pour réécrire son récit au propre ou se replonger dans leurs écrits. « Quand je relis mon histoire chez moi, je me dis « quand même, c'est pas mal ! » », lâche Anne, pourtant peu confiante à chaque début de séance. »